



BULLIMAGES



Rétrospective

2016



CATHERINE HERVÉ
Responsable de rubrique

Martine Ruoppolo, modèle avant de passer derrière l'appareil photo

© André Ruoppolo

L'IMAGE SOUS-MARINE AU FÉMININ



YVES KAPFER

L'image sous-marine est une activité qui recouvre de nombreuses réalités. Artistique, elle permet au photographe ou au vidéaste de s'exprimer en sublimant le monde subaquatique ou en transformant la piscine en studio de prise de vue pour la réalisation d'images différentes de celles réalisées en terrestre. Scientifique, elle est indispensable pour la découverte et l'identification des espèces et du milieu. Reportage, elle illustre les articles de nos magazines, les films documentaires. Souvenir, elle permet au plongeur de rapporter et partager les images de ses plongées... Cette pratique n'est pas une exclusivité masculine, bien au contraire ! L'Allemande Lotte Hass fut l'une des pionnières. Désormais, les plongeuses sont nombreuses à pratiquer cette discipline au sein de la fédération. Modèles, photographes, vidéastes, enseignantes, responsables ou compétitrices, elles contribuent à la vie et au développement de l'image sous-marine en France et à l'international. Par Yves Kapfer.

Ce qui la freine : les limites du matériel, son encombrement, sa complexité et il faut bien le dire parfois ses pannes ! La prise de vue dans le moment présent, l'instantané dans l'action, dans l'innovation et la création l'attire plus que le travail sur ordinateur.

sujets photographiques terrestres : paysages, nature, modèles, événements artistiques.
Ce qui la motive : En piscine : cette activité est créative, ludique nécessitant complicité avec le modèle et l'assistant. En milieu naturel : le plaisir de chercher le

sujet à mettre en valeur. Partager et faire connaître le milieu sous-marin. Transmettre ses connaissances par le biais des formations fédérales.
Ce qu'elle aime moins : le matériel et les traitements informatiques.



> Danièle Bouvier

Plongeuse depuis 1979, Danièle est MF1 et formatrice niveau 1 en photo sous-marine. Elle enseigne la plongée et la photo sous-marine au sein de son club et dans la région Est. Danièle pratique la photo sous-marine depuis 2000 et en compétition en piscine depuis 2003. Championne de France en piscine en 2007 et 2011, elle a également obtenu plusieurs médailles d'or lors de concours régionaux.

Matériels utilisés : en argentique le *Nikonos 5*, en numérique le *Nikon D300* en caisson *Aquatica*.

Concernant l'approche de l'image sous-marine, Danièle aime mettre en valeur le sujet dans son environnement, composer et harmoniser les couleurs, jouer avec les reflets et la lumière. Les photos des hommes sont à son sens, plus de type animalières ce qui ne les empêche pas d'être créatifs.

« À mes débuts j'ai pratiqué la photo sous-marine, pour rapporter des souvenirs et grâce à mon entraînement à la technique photo en piscine, j'ai évolué vers la photo de modèle, discipline qui m'a rapidement enthousiasmée car initiée par des passionnés. La photo sous-marine m'a emmenée vers d'autres



La piscine réussit particulièrement à Danièle Bouvier.

© D. Bouvier



> Christine Cazal

Christine a commencé à plonger en 1986. Elle est MF1, formatrice niveau 2 bio, formatrice niveau 2 en photo sous-marine, présidente de la commission audiovisuelle du CODEP 34 et responsable du concours

Images Sub de la CNAV. Christine débute la photographie en 1998 comme modèle de Gilles Di Raimondo puis de son compagnon Stéphane Sandon et comme photographe en 2003. En tant que modèle elle a participé à trois championnats du monde et obtenu 4 titres de championne de France. En tant que photographe elle a été 2 fois médaille de bronze de la coupe de France animalière.

Matériel utilisé : *Nikon D300* en caisson *Subal*.

Concernant l'approche de l'image sous-marine, pour Christine chaque regard de photographe est différent et il lui semble que l'arrivée des femmes dans ce domaine a apporté une autre diversité des images et une autre manière d'appréhender la prise de vue sous-marine. « J'ai la passion de l'image sous marine et du milieu sous-marin toujours surprenant ! »

Ce qui la motive : Découvrir de nouvelles espèces et progresser dans la pratique de la photo sous-marine. Échanger avec d'autres photographes lors des compétitions et rencontres.



Christine Cazal se passionne pour la photo animalière approchée.

© C. Cazal



> Christiane Deltour

Plongeuse E2 et ancienne plongeuse spéléologue, Christiane est instructrice nationale photo. Médaille d'or de la FFESSM, elle a été présidente des commissions audiovisuelles de Provence et du CODEP 13. D'abord accompagnatrice et modèle pour son compagnon,

le photographe sous-marin Marc Debatty, Christiane pratique la photographie sous-marine depuis une trentaine d'années et la compétition plus ou moins régulièrement depuis que les championnats de France en mer et en piscine existent. Ce fut même une activité familiale, avec la participation des enfants. Modèle de l'équipe championne du monde à Milazzo en Sicile en 1990, Christiane a glané plusieurs titres en qualité de photographe lors de compétitions nationales et internationales. Vice-championne de France en mer et plusieurs fois classée troisième, elle fut la première femme championne de France en piscine en 1993.

Matériel utilisé : en argentique du *Nikonos 2* au fameux *RS*, en numérique des boîtiers Nikon dans des caissons *Sea & Sea*.

Concernant l'approche de l'image sous-marine, pour Christiane les images faites par des femmes restent dans l'ensemble plus douces que celles réalisées par les hommes, quels que soient le style ou les préfé-



Christiane, 1^{re} femme championne de France en piscine...

© C. Deltour



... et un titre de vice-championne en mer.

© C. Deltour

rences photographiques.

« La photographie sous-marine est avant tout de l'instantané servant à capter et à figer le moment magique. Je suis toujours en recherche de l'image unique, du chef-d'œuvre, de la perle rare, de cette émotion, qui fera l'unanimité. Faire ce qu'on aime et partager sa passion est un bonheur bien réel. Et ce

bonheur pour moi est encore et toujours sous l'eau... et aussi derrière le viseur de mon appareil photo ! »

Ce qui la motive le plus : la photo d'ambiance, la rencontre avec un banc de poissons et la complicité d'un modèle, l'interaction d'une présence humaine dans le milieu sous-marin.



> Valérie Ferretti

Valérie a débuté la plongée en 1973. Elle est niveau 3 et photographe niveau 2, présidente de la CRAV Côte d'Azur et membre du CODEP 06.

Valérie débute la photo sous-marine en 1988, d'abord comme modèle de son époux Jean-Lou, puis comme photographe en 2005, pratiquant également la compé-

titition. En tant que modèle elle a été vice-championne du monde à Marseille en 2002 et plusieurs fois médaillée dans 6 championnats du monde, 7 fois championne de France de 1997 à 2011. Comme photographe elle a remporté le challenge de Cassis en 2012 et le 1^{er} prix APN à Monaco en 2010.

Matériel utilisé : compact *Fuji XQ2* et flash intégré.

Concernant l'approche de l'image sous-marine, Valérie pense qu'une femme apporte une sensibilité différente. « *Sans perdre la technique de vue, je mets plus le doigt sur l'harmonie des couleurs ou des formes, j'aime attendre afin de surprendre mon sujet dans une attitude singulière. La photo devient plus un tableau.* » Valérie a eu envie de passer derrière l'objectif pour faire ses images, en optant pour un matériel léger et peu encombrant. Ses photos lui servent aussi souvent d'inspiration pour ses sculptures. Le compact lui permet de réaliser des images différentes, entre la macro et la proxi, avec une approche de la faune plus intime où le biotope est mis en valeur.



La photo comme source d'inspiration de son travail de sculpteur.

© V. Ferretti



> Martine Ruoppolo

Plongeuse depuis 1980, Martine est niveau 3. Elle débute en photo sous-marine comme modèle de son mari, le photographe sous-marin André Ruoppolo, en 1984 et passe derrière l'objectif en 2003. Elle a été membre du CDN et responsable de la formation des modèles au sein de la CNAV dont elle est la trésorière

depuis 1997. En tant que modèle, Martine a obtenu de nombreux titres de 1^{er} modèle au niveau international et une médaille d'or en photo d'ambiance avec modèle aux championnats du monde à l'Estartit. Comme photographe elle a obtenu trois titres de championne de France en piscine.

Matériel utilisé : celui d'André, *Canon 5D* en caisson *Seacam*.

Concernant l'approche de l'image sous-marine, Martine pense que la sensibilité féminine et sans doute leur regard se ressentent sur l'image, le choix des couleurs et les formes, apportant douceur et harmonie.

« *C'est un réel plaisir à créer et composer des images en piscine et même en tant que modèle anticiper et provoquer une situation.* »

Ce qui la motive : la complicité et l'implication de toute une équipe pour créer une image et le plaisir à la réaliser.

Ce qui la freine : la technique, car elle a l'impression que certains réglages sont trop contraignants et que cela trouble son côté artistique.



Chez les Ruoppolo, la photo subaquatique...

© M. Ruoppolo



...est une affaire de famille.

© M. Ruoppolo



> Catherine Hervé

Plongeuse depuis 1989, Catherine est MF2, formatrice niveau 2 bio et instructrice nationale photo. Elle a été secrétaire adjointe de la FFESSM, responsable pédagogique de la CNAV et est actuellement en charge de Bullimages, la rubrique audiovisuelle de *Subaqua*.

Catherine débute la photo sous-marine en 1996 et pratique la compétition depuis 1999. Elle a obtenu de nombreux prix spéciaux lors des compétitions nationales en macro, créativité et photo de poissons. Elle est très active dans le domaine de la formation, au niveau de la région Pyrénées Méditerranée ainsi qu'aux niveaux national et international.

Matériel utilisé : *Nikon D7100* en caisson *Subal*.

Concernant l'approche de l'image sous-marine, selon Catherine, la photographie est fonction de la sensibilité et de l'approche de chaque photographe. Ce qui la motive : le plaisir de l'image, des rencontres, de l'enseignement de la pratique. Pour Catherine, la photo est complémentaire de la biologie sous marine.



Une vision très bio de la photo.

© C. Hervé



CATHERINE HERVÉ
Responsable de rubrique

ACCUS ET AVION: COMMENT FAIRE ?



CATHERINE RAGOT

Les piles et accumulateurs sont des sources d'énergie électrique obtenue par transformation directe d'énergie chimique. Une pile est utilisable une fois et un accumulateur plusieurs fois car il est rechargeable. Une batterie est un assemblage de piles ou d'accumulateurs. En général, une pile est constituée de deux électrodes, l'anode et la cathode qui baignent dans l'électrolyte. Il existe deux grandes familles de piles, salines ou alcalines. Dans une pile saline l'électrolyte est un composé salin (chlorure d'ammonium, de zinc...); dans une pile alcaline, l'électrolyte est une solution basique contenant un métal alcalin (lithium ionique, lithium polymère, lithium Iron phosphate (Life PO4), sodium, potassium...). Nous y voilà, le mot source de tous nos soucis est prononcé : lithium.

L'un des risques importants des batteries au lithium est la possibilité d'un court-circuit ou d'une activation durant le transport pouvant entraîner un embrasement. C'est la raison pour laquelle des mesures de restriction ont été prises pour le transport aérien des piles et batteries au lithium. Les conditions de transport des appareils électroniques et de leurs batteries de rechange sont déterminées selon :

> **L'énergie** en watt/heures (Wh) pour les batteries au lithium ionique, lithium polymère, Life PO4...

> **La quantité** en grammes (g) de lithium pour les batteries au lithium métal...

L'énergie en Wh est en général indiquée sur la batterie. Si ce n'est pas le cas il vous appartient de la calculer à partir du voltage (V) et de l'ampérage (Ah) selon la formule que tout le monde connaît bien (y compris les agents de sécurité dans les aéroports...):
Énergie (Wh) = tension (V) x charge électrique (Ah)
exemple : 2 V x 0,5 Ah = 1 Wh

Vérifiez bien les caractéristiques des batteries de vos lampes de plongée. En cas de doute prenez-les, au moins les batteries, en cabine.

Petit clin d'œil aux bricoleurs, l'ampérage et le voltage doivent obligatoirement apparaître sur vos batteries (étiquettes « officielles »).

QUELLES SONT LES RÈGLES ?

Après avoir fait ce savant calcul, reste la question la plus importante : où vais-je mettre ces batteries ? En

soute ? en cabine ? Et bien, tout dépend s'il s'agit de batteries contenues dans un appareil ou de batteries supplémentaires de rechange.

À noter : les bornes des batteries supplémentaires doivent être isolées avec de l'adhésif, et placés dans des sacs plastiques individuels, ou dans leur emballage d'origine, ou encore dans des enveloppes type LI-Po Guard.

Rappelons également que depuis juin 2015, les cigarettes électroniques dans les bagages en soute sont interdites. Se posent quand même des questions quant à l'application de ces règles : qui vérifie ? Le personnel lors de l'enregistrement ? Les agents de la sécurité lors du passage des filtres ? Sont-ils formés pour lire les inscriptions portées sur les batteries ? ■

Appareils électroniques portables	Selon l'énergie (Wh) et la quantité de lithium	Configuration	Cabine	Soute
Caméscopes, appareils photo, téléphones mobiles, ordinateurs portables, tablettes...	≤ 100 Wh	Batteries contenues dans l'appareil	OUI	OUI
	≤ 2 g	Batteries supplémentaires de rechange (y compris les chargeurs externes type Power Bank)	OUI	NON
Appareils médicaux et autres appareils (défibrillateurs externes, caméras vidéos, drones...)	>100 Wh et ≤ 160 Wh	Batteries contenues dans l'appareil	OUI	OUI
	> 2 g et ≤ 8 g	Batteries supplémentaires de rechange (y compris les chargeurs externes type Power Bank)	OUI 2 par personne maximum	NON
Outillages électroportatifs, moyens de locomotion électrique et leurs batteries de rechange	> 160 Wh >8 g	INTERDITS TRANSPORT EN FRET UNIQUEMENT		



© C. Muzyk

Classé deux fois deuxième, Christophe Muzyk est le grand vainqueur de la Coupe des Glaces.

DEUXIÈME COUPE DES GLACES

Créée en 2015 par la CRAV RABA, la deuxième édition de la Coupe des glaces, compétition de photo subaquatique sous glace, s'est déroulée les 14 et 20 février.

La première épreuve organisée par la commission audiovisuelle de Haute-Savoie a eu lieu au lac de Montriond, la seconde épreuve, organisée par la commission audiovisuelle du Puy de Dôme, au lac Pavin. Ces deux sites proches des zones de pratique des sports d'hiver permettent de toucher un large public et de donner une belle visibilité aux actions réalisées par nos commissions et CODEP. Nombreux sont ceux qui déchaussent skis ou raquettes pour regarder, s'intéresser et rencontrer les plongeurs. Les offices du Tourisme l'ont bien compris et facilitent l'organisation des deux rencontres en mettant notamment à la disposition des organisateurs des locaux chauffés pour l'accueil des plongeurs.

Des projets existent pour développer ces manifestations et en faire une véritable vitrine de nos activités, en particulier celles qui se passent en eaux douces ou en univers de montagne. Et l'on pense à des ex-

positions, des présentations, des conférences... sans oublier bien sûr la projection publique des images réalisées durant les épreuves et la proclamation officielle des résultats en présence des autorités locales. Il est également envisagé d'étendre la Coupe des glaces en introduisant une troisième épreuve se déroulant dans un lac du Jura, les trois grands massifs de notre région Rhône-Alpes Auvergne étant ainsi couverts. Cette année, la météo était capricieuse avec du mauvais temps en Haute-Savoie et peu de glace en Auvergne. Cela n'a pas empêché la tenue des deux épreuves même si la fréquentation en a souffert, attirant malgré tout des plongeurs d'autres régions.

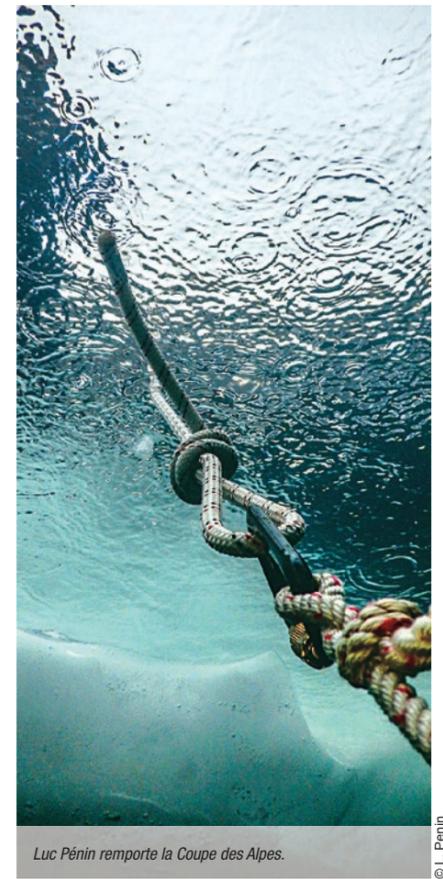
L'épreuve savoyarde, la Coupe des Alpes, a vu la victoire de Luc Penin, venu du Nord. Celle d'Auvergne, les Aquaclics givrés, a été remportée par un local, également apnéiste, Pierre Lefour. La victoire finale revient à l'Isérois Christophe Muzyk, classé deux fois deuxième. ■

Yves Kapfer



Les Aquaclics ont vu la victoire de Pierre Lefour.

© P. Lefour



Luc Penin remporte la Coupe des Alpes.

© L. Penin



P. Lefour a su schtroumpfer la photo sous glace...

© P. Lefour



11^e TROPHÉE OLIVIER GRIMBERT

Estéban et Audrey Ruoppolo emportent la médaille d'argent du prix Noir & Blanc.

Pour sa onzième édition, le Trophée Olivier Grimbert est retourné au Chambon-Feugerolles dans la banlieue de Saint Étienne, ville qui l'avait déjà accueilli en 2009. Cette année les jeunes photographes avaient le même thème imposé que leurs aînés qui participaient 15 jours plus tôt au championnat de France, à savoir: Noir & Blanc. Une bonne façon de comparer la qualité des images faites par de jeunes plongeurs débutant la photo sous-marine avec celles de photographes beaucoup plus aguerris.

Après un mot de bienvenue de Georges Husson, président du club ORPA plongée, organisateur de la manifestation et le traditionnel briefing, les 22 jeunes répartis en 11 équipes se sont dirigés vers les vestiaires et le bassin pour préparer le matériel photo, le matériel de plongée et l'ensemble des accessoires nécessaires à la réalisation de leurs images. Chaque équipe avait trente minutes pour la réalisation de deux images, celle du

thème imposé et une image libre. La piscine était répartie en quatre zones et les 11 équipes se sont succédé dans l'eau durant les deux heures trente réservées à la compétition.

Les élus de la ville ont manifesté leur intérêt en venant rencontrer les jeunes plongeurs et les voir à l'œuvre durant la compétition. Une reconnaissance du travail accompli par le club, son président et les bénévoles qui ont tout mis en œuvre pour la réussite de cette manifestation.

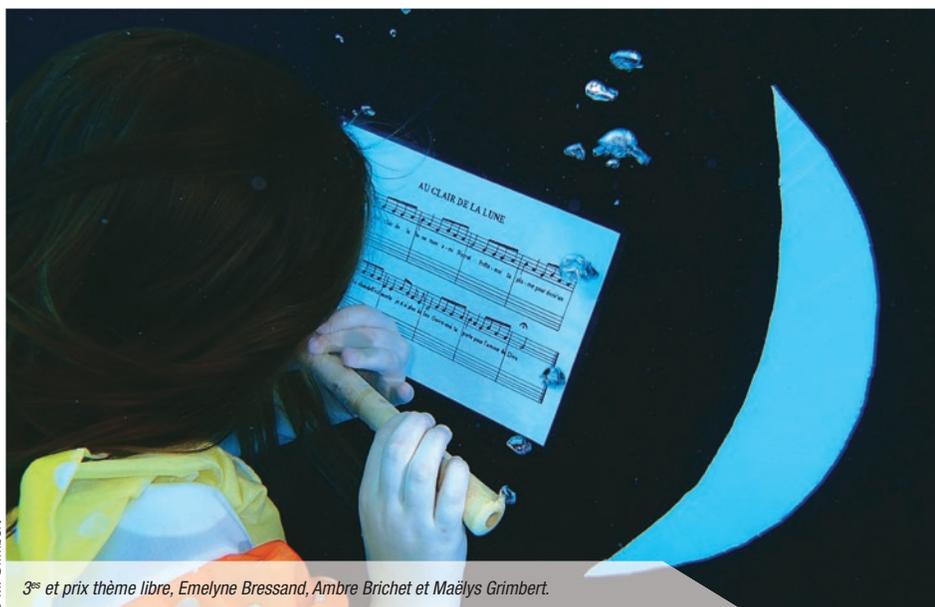
Les participants, âgés de 9 à 15 ans, représentaient quatre clubs dont un club des Bouches-du-Rhône. Ils ont rivalisé d'ingéniosité et d'imagination pour réaliser des images séduisantes et créatives, appréciées par le jury dont faisait partie une photographe membre d'un important club photo de la région stéphanoise et qui découvrait la photo subaquatique. ■

Yves Kapfer



C. et L. Clément, classées 1^{res} et prix Noir & Blanc.

© L. Clément



3^{es} et prix thème libre, Emelyne Bressand, Ambre Brichet et Maëlys Grimbert.

© M. Grimbert

Résultats

1^{er} et prix Noir & Blanc Camille et Lucie Clément (RV Sauléens), 2^e Estéban et Audrey Ruoppolo (GRASM), 3^e et prix du thème libre Emelyne Bressand, Ambre Brichet et Maëlys Grimbert (CASC), 4^e Jules et Margaux Lavocat (RV Sauléens), 5^e Eva Yamani et Noelly Rouselle (RV Sauléens), 6^e ex aequo Pierre Martinon et Victor Gadiou (CASC), Sylvain Martinon et Evan Ferrere (CASC), 8^e Martin Gobert et Alex Prevot (CASC), 9^e Guillaume Seigneur (ORPA), 10^e Amélie Bard et Mathilde Graeffe (ORPA), 11^e Mathilde Greefe et Amélie Bard.



CATHERINE HERVÉ
Responsable de rubrique



MINICAM ET PRISE DE VUE



ISABELLE LARVOIRE

De plus en plus de plongeurs se sont équipés de cette drôle de petite caméra, la MiniCam, caméra action ou sport... Peu importe le nom qu'on lui donne, c'est une caméra ludique, de petite taille, facile d'utilisation que l'on peut emporter partout avec soi et équipée d'un caisson subaquatique.

Mais est-elle l'équivalent d'une caméra classique en termes de prise de vue? Et bien... presque!

Mis à part la fonction zoom, quand elle en est pourvue et encore, ce n'est qu'un zoom numérique que je ne recommande pas, on peut pratiquement faire les mêmes plans qu'avec une caméra classique.

« *Ce n'est pas la caméra qui fait l'image mais l'œil!* » Et oui, si on fait des plans stables, bien cadrés, en jouant sur les différentes valeurs de plan, les mouvements de caméra et en respectant certaines règles utiles pour le montage, on va réaliser un beau film tout comme avec une caméra classique. J'ai bien écrit « *montage* » « *réaliser un film* », le but de filmer c'est de montrer aux autres notre passion. « *C'est moi qui l'ai fait!* » Voici quelques notions de prise de vue à connaître pour pouvoir réaliser vos films.

FAIRE UN PLAN STABLE



C'est un point important à ne pas négliger, en effet, si vos plans vibrent, partent dans tous les sens, vous ne pourrez rien en faire.

Tout d'abord c'est vous, le plongeur: « *Savez-vous vous stabiliser?* »

Ensuite c'est la MiniCam: « *Comment faire un plan stable?* »

Avec le super grand-angle certains mouvements seront atténués, mais si vous vous rapprochez du sujet,

que vous filmez avec un angle de 90° (préréglage MiniCam) il vous faudra stabiliser votre MiniCam. Étant un matériel léger, cette tâche n'est pas toujours aisée. L'utilisation d'une platine agrémentée de deux poignées est vivement recommandée et facilitera la stabilisation. Un léger appui respectueux de l'environnement peut être judicieux. En mouvement vous pouvez vous servir du courant quand il y en a pour un déplacement plus fluide.

SAVOIR CADRER

Le cadrage consiste à déterminer le « champ » enregistré par la caméra. Il se définit par rapport au sujet filmé (cadrage élargi, serré...). Sa composition est propre à chacun et à chaque plan. Il permet de mettre en valeur le sujet et ce que vous souhaitez faire ressentir. Il y a des règles auxquelles on ne peut échapper (quoi que!).

LA PARTICULARITÉ DES MINICAMS

Le cadrage n'est pas aisé. En effet, l'écran de visée est d'une taille réduite voire même très petit, quand il est existant, rendant difficile un cadrage de précision avec le caisson dédié. Voici quelques points à connaître pour l'exploitation de vos images en vue d'un montage.

En cinéma on va parler de « *valeur de plan* » avec un panel large. On se réfère au « *corps* » pour parler d'une personne ou du « *sujet* ».

Quand les termes cinématographiques ont été répertoriés les moyens techniques actuels n'existaient pas!

LES DIFFÉRENTES VALEURS DE PLAN

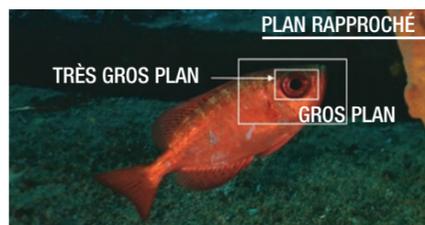
Je ne parle que des valeurs de plan possibles sans complètement optique avec une MiniCam. Il est intéressant de remonter d'une plongée avec un échantillon de tout!

> Le plan large ou plan général. Il situe le lieu de l'action. Très facilité avec les MiniCams.

> Le plan d'ensemble. Il donne une information plus précise.

> Le plan moyen. Il renforce l'information.

> Le plan rapproché. Il augmente le rapprochement du sujet principal.



Les valeurs de plan qui suivent ne seront pas toujours possibles avec toutes les MiniCams et dépendront de la taille du sujet. Partons du plan rapproché et rapprochons-nous encore.

> Le gros plan. Est un plan rapproché d'un élément du sujet, avec une MiniCam. Il sera possible si le sujet est de grande taille, car la distance de mise au point automatique des MiniCams reste limitée.

> Le très gros plan. Il cible un détail en particulier, il dirige le regard du spectateur vers un élément fort. Autre nom, plan de détail ou plan d'insert spécifique au montage.

LES PLANS UTILES AU MONTAGE D'UN FILM

> Le plan de coupe (syn.plan de secours), généralement bref, inséré dans la continuité d'un autre plan ou introduit entre deux plans pour faciliter la transition de l'un à l'autre.



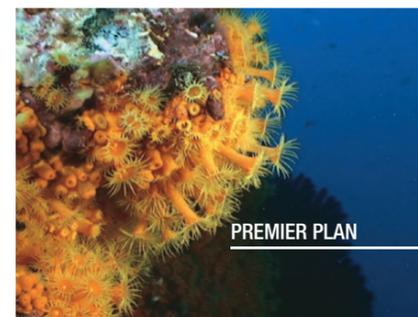
PLAN EN PLONGÉE

> Le plan d'insert est un très gros plan, un détail qui se positionne entre deux plans. Il renforce le message.

> Les entrées et les sorties de champ montrent l'arrivée et/ou le départ d'un sujet de champ de la caméra.

LES ANGLES DE PRISES DE VUES

Les prises de vues en plongée et contre-plongée sont très facilitées en plongée et avec une MiniCam, il faudra favoriser les prises de vues en contre-plongée qui mettent les sujets en valeur.



> La prise de vue en plongée est l'action de filmer avec l'axe optique de l'objectif incliné vers le bas. Cela écrase vos sujets.

> La prise de vue en contre-plongée est l'action de filmer avec l'axe optique de l'objectif incliné vers le haut. Donne du relief, met en valeur vos sujets.

Les valeurs qui suivent sont à connaître toujours dans l'objectif de vos montages

La règle des 30 degrés est un conseil qui recommande d'éviter, pour passer d'un plan à un autre, pour une même distance du sujet, des angles trop rapprochés d'un axe inférieur à 30 degrés. Ainsi, des sauts d'images inutiles seront évités. Cette règle peut s'appliquer en jouant sur les différentes valeurs de plan, en jouant sur les valeurs de rapprochement du sujet, exemple: plan rapproché et gros plan.

La règle des 180° s'applique à deux types de prises

de vues, le déplacement d'un sujet de face puis de dos et deux personnes qui se font face, ex: duel, dialogue, c'est ce qu'on appelle « *champ et contre champ* ».

Suivi d'un sujet de face puis de dos.

On positionnera deux caméras d'un même côté d'un demi-cercle imaginaire.

Pour le dialogue, les axes des caméras se croisent. Les regards seront à la même hauteur.

LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA

Le travelling est le mouvement réel de la caméra, un déplacement dans l'espace. C'est ce que l'on voit trop souvent avec les MiniCams. Si vous voulez montrer une action en « *live* » c'est ce qu'il faut faire, mais si vous voulez mettre en valeur le milieu marin, il va falloir alterner vos plans et savoir s'arrêter pour que nous (spectateurs) puissions voir le sujet.

Les panoramiques sont des prises de vues faisant appel à une rotation de l'appareil autour de son axe de fixation. Pour bien les réaliser, il faudra utiliser un pied avec un système de rotation fluide.

Et pour aller plus loin, pour mettre en valeur le sujet ou l'ensemble d'un plan

Laisser du champ, un espace devant le sujet pour lui laisser une possibilité de déplacement.

Se décaler et décaler le sujet de la paroi pour le mettre en valeur.

Jouer avec la profondeur de champ, ce ne sera pas possible avec l'objectif d'une MiniCam à focale fixe, vous n'obtiendrez pas le flou comme sur ces exemples. Par contre, vous pouvez vous décaler pour donner une impression de relief.

Voilà un aperçu de ce qu'il est possible de réaliser avec ces mini-caméras qui font de la vidéo comme des grandes! Un peu de vigilance lors de vos plongées et vous pourrez vous faire plaisir, ainsi qu'à vos proches, amis et plongeurs en réalisant de beaux films! ■

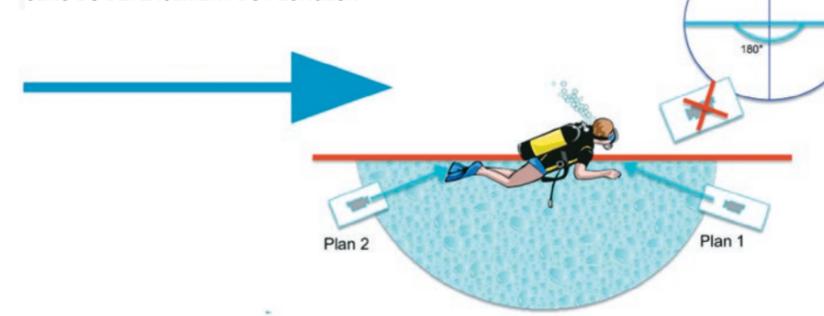


PREMIER PLAN

NON

DEUXIÈME PLAN

SENS DU DÉPLACEMENT DU PLONGEUR



CHAMPIONNAT DE NOUVELLE-CALÉDONIE DE PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE SAISON 2015-2016



Thème faune en mouvement. « Vers la lumière ».

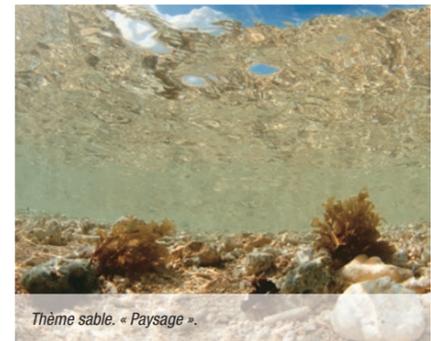
© Bastien Preuss

Une fois n'est pas coutume, la finale du Championnat de photographie sous-marine de Nouvelle-Calédonie organisée par la commission audiovisuelle de Nouvelle-Calédonie en ce dimanche 1^{er} mai 2016, s'est déroulée à l'île aux Canards. Les cinq meilleurs photographes de la saison se sont affrontés pour tenter de décrocher une sélection au championnat de France de photographie sous-marine 2016.

À bord du pneumatique semi-rigide *Océan Plongée*, organisateurs, compétiteurs et leurs modèles, naviguent de Nouméa vers l'îlot Canard, situé à 800 m du rivage de l'anse Vata. Les conditions météo sont légèrement dégradées avec un alizé de 15 à 20 nœuds et une visibilité sous-marine réduite. Cette compétition compte pour la sélection au championnat de photographie sous-marine de Nouvelle-Calédonie, saison 2015-2016. Elle permet de désigner le photographe qui représentera le Caillou au 37^e Championnat de France de photographie sous-marine, prévu à Boulouris (Var) du 22 au 25 septembre. Les 4 thèmes imposés sont: la macrophotographie, l'ambiance, la faune en mouvement et le sable, ce dernier thème étant imposé pour le championnat de France en métropole. Chaque concurrent est accompagné d'un binôme qui lui sert à la fois de sécurité et de modèle. Chaque compétiteur n'utilise qu'un seul appareil photo à la fois, muni d'une seule carte mémoire (maximum de 150 clichés). L'effacement d'images pendant l'épreuve n'est pas autorisé.

L'apnéiste Damien Buisson disposera de 3 heures pleines pour réaliser ses images en gérant son temps, alors que les quatre plongeurs en scaphandre autonome, Yves Gillet, Sylvain Charrière, Matthieu Juncker et Bastien Preuss, réaliseront 2 plongées de 1 heure chacune avec 1 heure d'intervalle à la surface. 8h30, appareillage de la marina de Port Moselle. Florent Cadé donne le top de mise à l'eau à 9h30. Pour réaliser leurs clichés, les compétiteurs se déploient sur le récif au nord de l'îlot Canard, avec une marée montante et un courant quasi nul. Quelques baigneurs venus visiter le sentier sous-marin observent, intrigués, les photographes en action. Tous les concurrents ayant respecté les consignes de sécurité et de compétition, le top final est sonné à 11h30. En fin d'après-midi, à l'issue de 2 heures de délibération, les 4 membres du jury, aidés d'un projectionniste, départagent les concurrents. Bastien Preuss vainqueur de l'épreuve, remporte deux premières places des quatre thèmes. Il devient officiellement champion de photographie sous-marine de Nouvelle-Calédonie 2015-2016. Il remporte ce titre en tenant compte des 6 épreuves réparties sur toute la saison, dont la finale de ce week-end. Il succède à son ami Yves Gillet, champion 2014-2015. Cette journée de compétition se termine par une soirée conviviale le mardi 3 mai, avec la projection de toutes les photos prises le dimanche et commentées par un membre du jury. La nouvelle saison 2016-2017 commencera dès le mois de juin avec une com-

pétition d'ouverture (accessible à tous)! Qui viendra détrôner Bastien Preuss, notre champion? ■
Pierre Larue (CAV NC)



Thème sable. « Paysage ».

© Sylvain Charrière



Les compétiteurs et leurs modèles.

© Bastien Preuss



© Matthieu Juncker

Explorer les cimes.

Classement final du championnat
1^{er}, Bastien Preuss, 51 pts. 2^e, Yves Gillet, 46 pts. 3^e, Matthieu Juncker, 43 pts. 4^e, Sylvain Charrière, 33 pts. 5^e, Damien Buisson, 28 pts. 6^e, Stéphane Peretti, 11 pts. 7^e, Laurent Seveau, 10 pts. 8^e, Daphné Grulois, 9 pts. 9^{es} ex aequo, Jean-René Deleforterie et Bruno Sanges, 7 pts. 11^{es} ex aequo, Florence Ramel, Chantal Rey, Sandro Lannuzella, 6 pts. 14^{es} ex aequo, Bruno Beline, Philippe Amiot, Stéphane Chollet, Jonathan Maura, Selma Kazo, 4 pts. 19^e, Claire Gemonet, 2 pts.

Site Internet
Les photos des concours et de la compétition du championnat sont visibles sur le site Internet de la FFESSM NC : www.ffessm-nc.nc/albumspho

Bio express de Bastien Preuss
Né le 24 avril 1983 à Paris, ce docteur en écologie marine devient passionné par le milieu marin et sous-marin en pratiquant l'apnée en Bretagne, puis la plongée subaquatique en Nouvelle-Zélande à l'âge de 23 ans. En 2006, il découvre avec bonheur le lagon calédonien, où il effectue ses recherches scientifiques. En 2010, il réalise ses premières photographes sous-marines avec un modeste compact de marque Lumix. En 2012, il intègre la commission audiovisuelle de Nouvelle-Calédonie (CAV-NC) au sein de laquelle il progresse. Il utilise aujourd'hui un Sony RX 100 III équipé d'une lentille grand-angle et d'une bonnette macro, dans un caisson Isotta, équipé de deux flashes Inon. Depuis janvier 2015, il est formateur photographe I (FP I) au sein de la FFESSM. Son palmarès est plutôt modeste pour le moment. Il obtient le Bénéficiaire d'argent au Festival de l'image sous-marine de Nouvelle-Calédonie 2014.



Stéphane Sandon...



...prend la première place.

© Stéphane Sandon

TROPHÉE MACRO DE THAU

Pas de pénurie pour le trophée macro de Thau qui a largement fait le plein cette année 2016. Cette rencontre est une des manches de coupe de France animalière, accueillie par le centre de plongée Pons de Sète que nous remercions comme partenaire aux côtés de la CNAV de la FFESSM et de la commission régionale audiovisuelle du comité Pyrénées Méditerranée.

29 photographes venant d'horizons parfois lointains (Est, Picardie, IdF P, ALPC, Provence, RABA, PM) se sont retrouvés sous une météo grisonnante le samedi 28 mai pour faire deux plongées de deux heures au ponton de la bordelaise sur l'étang de Thau. Sur 150 images maximum réalisables sous l'eau sans aucune retouche possible les compétiteurs ont retenu, après deux heures de sélection, 5 images animalières.

Le jury composé de Véronique Lamarre, Pascal Zani, Guillaume Ruoppolo, Fred Maxan et Laurent Pons a travaillé toute la matinée du dimanche autour d'échanges fructueux tant en biologie qu'en photographie. Le palmarès est la résultante de plusieurs critères : qualité artistique, rareté de l'espèce, difficulté d'approche, variété des espèces, expression animalière. Deux prix spéciaux ont été décernés (prix du regard animalier et prix bio). Le week-end s'est terminé autour d'une brasucade de moules et d'une paella qui ont enchanté nos papilles, chaque compétiteur s'en est allé avec la bourriche d'huîtres. Merci à tous les participants pour leur bonne humeur et de nous avoir régalié de leurs images. ■

Catherine Hervé

Nom	Prénom	Comité	Classement	Prix spéciaux	Nom	Prénom	Comité	Classement	Prix spéciaux
Sandon	Stéphane	PM	1 ^{er}		Landreau	Béatrice	Provence	15 ^e	
Cazal	Christine	PM	2 ^e	Prix Bio	Quillasi	Vincent	RABA	16 ^e	
Fuster	Luc	Picardie	3 ^e	Prix Regard	Wurmli-Baudot	Véronique	IdFP	17 ^e	
Suc	Gilles	PM	4 ^e		Malegue	Martine	Provence	18 ^e	
Menard	Hervé	PM	5 ^e		Covarel	Hervé	RABA	19 ^e ex aequo	
Ameeuw	Sébastien	Provence	6 ^e		Ozga	Philippe	Est	19 ^e ex aequo	
Papet	Christian	ALPC	7 ^e		Duclos	Gilles	RABA	21 ^e ex aequo	
Monturet	Nathalie	Prov	8 ^e ex aequo		Roux	Florence	Provence	21 ^e ex aequo	
Therene	Joel	Provence	8 ^e ex aequo		Chaimel	Stéphane	PM	23 ^e	
Louis	Dominique	Provence	10 ^e		Erlor	Patrice	RABA	24 ^e	
Milano	Guy	Provence	11 ^e		Garcia	Alfrédo	ALPC	25 ^e	
Garcia	Léa	ALPC	12 ^e		Berthier	Frédéric	RABA	26 ^e	
Gaget	Agnès	RABA	13 ^e ex aequo		Zander	Didier	RABA	27 ^e	
Delorme	Philippe	PM	13 ^e ex aequo		Delorme	Sylvie	PM	28 ^e	
					Tocabens	Maité	Est	29 ^e	



1^{ER} CHAMPIONNAT CÔTE D'AZUR DE PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE

La CRAV Côte d'Azur de la FFESSM a organisé pour la première fois un championnat de photographie sous-marine d'un format tout à fait nouveau.

En effet cette compétition s'est déroulée en trois manches se tenant chacune à un mois d'intervalle (mai, juin et juillet) et dans trois structures de trois localités différentes (2 dans le 06 : Easy Dive à Juan les Pins et Subvision à Golfe Juan et 1 dans le Var : Espace mer de Hyères), permettant ainsi à tous les participants de découvrir différents sites de notre comité. Chaque concurrent devait participer à au moins 2 des 3 manches.

À l'issue de ces 3 manches, chacun devait soumettre au jury 6 images : 3 macros dont au moins 1 poisson et, chose devenue rare dans les compétitions de photo en France, 3 ambiances.

15 équipes de Côte d'Azur et Provence se sont prêtées au jeu et l'excellent niveau des photos a enchan-

té le jury composé de personnalités locales de l'image et de la plongée.

La remise des prix a eu lieu le 10 juillet dans les locaux du centre de formation du CODEP 06 à Golfe Juan en présence du président du comité régional Côte d'Azur, Alex Polino. Au final, Stéphane Régnier devance David Roger et Bassem Jamour au classement général de la catégorie reflex tandis que Sébastien Ameuw remporte le prix compact.

Les prix spéciaux sont décernés à David Roger pour l'ambiance, Mathias Vasselin pour la macro, Sylvie Laurent pour le prix modèle et Bassem Jamour, coup de cœur du jury. Tous les concurrents sont repartis avec un lot, grâce à la générosité de nos structures d'accueil et de Mares.

De l'avis de tous, ce nouveau style de compétition a séduit par son originalité et sa forme, chacun espérant qu'une seconde édition voie le jour en 2017. ■

Jean Lou Ferretti

CLASSEMENTS

> **Compact** : 1^{er} Sébastien Ameuw-Delphine Fraysse (Pce). 2^e Jérôme et Gaëlle Marc (CA). 3^e Benjamin Raffin Laetitia Gauthier (CA).

> **Reflex** : 1^{er} Stéphane Regnier-Sophie Perez (CA). 2^e David Roger, prix ambiance (CA). 3^e Bassem Jamour-Anne Rodelato : coup de cœur du jury (CA). 4^e Olivier Jude-Sylvie Laurent, prix modèle (CA). 5^e Nathalie Monturet (Pce). 6^e Mathias Vasselin-Lionel Lebaron, prix macro (CA). 7^e Florence Roux-Béatrice Landreau (Pce). 8^e Charles Coulanges-Sandrine Neyrat (Pce). 9^e Max et Mireille Briatte (CA). 10^e Christian Gelpi (CA). 11^e Thomas Nouret (CA). 12^e Pierre Beaudry-Christiane Truong (CA).

TOP DÉPART DU CHAMPIONNAT DE PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE DE NOUVELLE-CALÉDONIE SAISON 2016-2017

Samedi 9 juillet 2016 s'est déroulée la compétition d'ouverture de photo sous-marine de Nouvelle-Calédonie organisée par la commission audiovisuelle de Nouvelle-Calédonie (CAV NC). Cet événement incontournable pour les passionnés d'images aquatiques a pour objectif de créer une émulation permettant au plus grand nombre de pratiquer ensemble la prise de vue sous-marine au cours d'une journée. Elle est ouverte aussi bien aux plongeurs autonomes qu'aux apnéistes. Cette rencontre est avant tout un moyen de progression et d'échange entre tous les participants, les organisateurs et le jury.

Le départ des concurrents s'est effectué à 7h30, de la marina de la Moselle à Nouméa à bord du catamaran *Aquanature*. Cap sur le récif Tabou, près du phare Amédée, situé à 10 nautiques de Nouméa. Ce site classé réserve marine est idéal : protégé de l'alizé dominant de sud-est, profondeur 25 m maxi, eaux limpides, courant de marée raisonnable et présence de l'épave du palangrier *Calédonie Toho V*, immergée volontairement à l'aide de 80 kg de dynamite, le 21 décembre 2000 à 9h33 « pétante » ! Chaque compétiteur devait n'utiliser qu'un seul appareil photo à la fois, muni d'une seule carte-mé-

moire (pour un maximum de 150 clichés). L'effacement d'images pendant l'épreuve n'était pas autorisé. Les concurrents photographes étaient au nombre de 12 dont 5 apnéistes qui bénéficiaient de 3 heures pleines pour réaliser leurs clichés, tandis que les 7 plongeurs subaquatiques, pour des raisons de sécurité, s'immergeaient 2 fois une heure avec un intervalle d'une heure pour optimiser leur désaturation.

Les 4 catégories imposées lors de la compétition furent la macrophotographie, l'ambiance, les organismes en pleine eau et un nouveau thème annuel :

le sable. Pour ce dernier, l'organisation autorisait les concurrents à immerger des figurines. Afin de classer tous les compétiteurs, les trois membres du jury (composé de photographes sous-marins reconnus), se sont réunis au lieu-dit La Station, ancienne galerie d'art dans le centre-ville de Nouméa. Après 2 heures de notation et de délibération, les résultats furent enfin donnés à 20 heures. C'est dans une ambiance conviviale qu'Alain Briancçon synchronisait la projection de chaque image à l'annonce de son classement. Avec une intention pédagogique évidente, un membre du jury justifiait les notations de chaque cliché, en proposant toujours à l'auteur d'intervenir, pour informer le public sur les conditions de sa prise de vue. ■

Pierre Larue (CAV NC)

Contacts utiles

La commission audiovisuelle (CAV NC)

> Bastien Preuss président pour la CAV-NC :

imagesub.nc@gmail.com

www.ffessm-nc.nc/commission-audio-visuelle

> Alain Briancçon :

Mob : (687) 82 66 38 - Mail : geal@lagoon.nc

CLASSEMENTS

> **Catégorie ambiance** : 1^{er} : « Jardin sous-marin » Germain Boussarie. 2^e : « De la poupe à la proue » Bastien Preuss. 3^e : « Clapping au Toho » Stéphane Peretti.

> **Catégorie macrophotographie** : 1^{er} : « Joli gobie » Grégory Bouvet. 2^e : « Oméga » Sylvain Charrière. 3^e : « Attente nocturne » Damien Buisson.

> **Catégorie faune en mouvement** : 1^{er} : « Médusa » Laurent Seveau. 2^e : Station de nettoyage Yves Gillet. 3^e : « Soleil médusé » Stéphan Peretti.

> **Catégorie sable** : 1^{er} : « Le spectre du sable » Bastien Preuss. 2^e : « Ça gratte » Sylvain Charrière, photo ci-dessous. 3^e : « La marchande de sable » Laurent Seveau.



« Ça gratte », 2^e de la catégorie sable.

4^E CHALLENGE DE LA GRAVIÈRE DU FORT

La 4^e édition du Challenge de la Gravière du Fort a été organisée par la commission audiovisuelle Est. La Gravière du Fort, dernière née des bases fédérales est un site privilégié pour la photographie sous-marine en eau douce où s'exercent tout le long de l'année de nombreux membres des diverses commissions audiovisuelles de la région Est mais aussi d'autres régions mitoyennes.

Cette compétition de photographie subaquatique en eau douce révélant donc des images à dominante vertes, a eu lieu les 2 et 3 juillet à Holtzheim (près de Strasbourg). Elle s'est articulée en deux manches de 90 minutes (macro & ambiance), le samedi 2 juillet. Malgré des conditions de visibilité défavorables cette année ainsi qu'une flore et faune encore très en retard pour la saison, les compétiteurs ont su tous choisir parmi leurs clichés, dans un temps limité, 6 photographies (post-traitement autorisé) sur les thèmes suivants :

> **3 macro/proxi** : (1 poisson, 1 non poisson, 1 libre),
> **3 ambiances** : (1 modèle, 1 poisson, 1 libre).

Remerciements, Aquadif, *Aquamonde*, Aquarius Explorer et Photo Denfert qui étaient les partenaires de ce challenge. Cette journée s'est terminée par une super soirée « tarte flambée », dans une convivialité exemplaire, dont les organisateurs ont le secret. Le jury était composé de Christophe Ravier (photographe animalier), Michel Lambinet et Claude Ruff. Les jurys se sont réunis le dimanche 3 juillet pour clôturer ce challenge avec un palmarès présenté sous forme de diaporama réalisé par Claude Ruff

et une remise des prix aux 13 équipes présentes cette année et venues de diverses régions. Comme à son habitude, ce challenge a révélé de belles images d'eau douce de cette gravière. La première place a été remise à Christine Bosse, déjà 1^{re} de la 3^e édition de ce challenge. Merci à vous tous les compétiteurs, pour ces belles images qui nous font découvrir ces ambiances particulières d'eau douce et rendez-vous à l'édition 2017 ! ■

Philippe Ozga (CAV HGCC)

RÉSULTATS

1^{re} Christine Bosse. 2^e Daniel Beaureperre, prix macro. 3^e Catherine Hervé, prix ambiance. 4^e Nathalie Monturet. 5^e Mathieu Bauer. 6^e Philippe Ozga. 7^e François Cetre, prix Gravière du Fort. 8^e Rosine Trameaux. 9^e Jean-Paul Ramon. 10^e Natacha Langlois, prix mystère du Fort. 11^e Brigitte Scorsonelli. 12^e Nadine Alexandre. 13^e Laurent Rehm.



13 équipes étaient à la Gravière du Fort.



3^e et prix ambiance.



1^{re} deux années de suite !



2^e et prix macro.

Tortue d'or « Les Étranges », toilette de caesia par un labre nettoyeur.



7^E FESTIVAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE DE NOUVELLE-CALÉDONIE 2016



CATHERINE HERVÉ
Responsable de rubrique

Du 7 au 11 septembre 2016, l'association Subl'image a organisé à Nouméa, avec le concours de partenaires institutionnels, la 7^e édition du Festival de l'image sous-marine de Nouvelle-Calédonie (FISM NC).

LE LAGON CLASSÉ À L'UNESCO

Six sites des lagons et récifs coralliens néo-calédoniens sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, attestant leur valeur universelle. Il s'agit de la plus importante aire marine protégée française. Elle constitue un environnement exceptionnel pour les passionnés d'images sous-marines de plus en plus nombreux dans l'archipel. C'est pourquoi le 7^e FISM NC est devenu pour eux un rendez-vous incontournable. Depuis 2010, Subl'image, structure créée pour rendre possible ce festival, organise chaque année

une manifestation sur quatre jours, au Cinéma Rex de Nouméa, aidée en cela par sa remarquable équipe de bénévoles.

Outre la promotion de l'image sous-marine, les objectifs avoués de cette rencontre sont de faire découvrir et partager les trésors du milieu sous-marin, sensibiliser le plus large public à la fragilité des nombreux écosystèmes littoraux du plus beau lagon de la planète. Ce festival motive de nombreux plongeurs ou apnéistes car il permet l'émergence de nouveaux talents locaux et étrangers, à travers des concours de photographies sous-marines, de séries thématiques, de diaporamas, de courts-métrages et de clips.

LE FESTIVAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE NC

Parmi les 1 500 visiteurs, nombreux ont été ceux qui ont assisté aux projections de films primés au 42^e Festival mondial de l'image sous-marine à Marseille en 2015. Les tirages photographiques en compétition étaient exposés dans une grande salle du cinéma Rex. On y trouvait aussi de nombreux stands tenus par des professionnels de la mer et des associations, dont la commission audiovisuelle de Nouvelle-Calédonie (CAV NC), le Centre d'initiation à l'environnement (CIE), Pala Dalik, The Pew charitables trusts, Manta Trust, l'CEIL, l'Aquarium des lagons et l'antenne calédonienne de Sea Shepherd, célèbre par ses actions musclées contre les derniers chasseurs de cétacés de l'hémisphère sud. À l'étage, dans une salle de cinéma de 200 places, les conférences, les films et les projections des œuvres en compétition ont démontré qu'il existe de nombreux moyens d'aller à la rencontre de l'incroyable diversité de la vie sous-marine de l'archipel néo-calédonien. Plus de 450 scolaires ont eu l'occasion de participer à des animations organisées par différentes associations (Symbiose, CIE, l'Aquarium des lagons, Pala Dalik), sur le suivi des coraux,

la biodiversité marine et la protection des tortues. Les élèves ont aussi pu participer à la 23^e édition du jury jeune public 2016, mis en place par le FMISM de Marseille avec l'aide d'une professionnelle de l'image du Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie.

Le public a suivi avec un grand intérêt l'incroyable film d'ouverture du festival: *Gombessa 2 « Le mystère mérou »* de Gil Kébaïli, scénarisé par Laurent Ballesta. Simultanément, la chaîne de télévision NC.tv diffusait ce même documentaire, au cours d'une émission spéciale conduite par le journaliste Antoine Reiss, pour les Calédoniens n'ayant pu se rendre à la projection.

PLONGEURS D'OR

Jack Berthomier et Yves Gillet, photographes sous-marins locaux les plus remarquables sur les plans national et international, ont animé une rencontre passionnante avec le public calédonien, à l'issue de la projection de leur portrait réalisé par la jeune chaîne NC.tv pour l'émission *Entre terre et mer*. Nos deux amis, lauréats du Plongeur d'or en 2014 et 2015 au Festival mondial de l'image sous-marine de Marseille, ont démontré avec simplicité et clarté qu'il n'était pas nécessaire d'aller loin, profond et avec un équipement coûteux, pour réaliser des images stupéfiantes de la micro faune des mangroves et des plages de Nouméa.

ANDRÉ RUOPPOLO PRÉSIDENT !

En assurant la présidence de cette manifestation, André Ruoppolo, photographe émérite, lauréat de plusieurs titres nationaux et internationaux, instructeur au sein de la FFESSM depuis plus de 30 ans, a honoré de sa présence le 7^e FISM NC. Pendant la soirée qui lui était réservée, il a expliqué à un public averti son parcours de 50 années de plongée et donné sa vision



Une orphie juvénile à l'affût sous une feuille morte.

de l'image sous-marine à travers une projection de ses œuvres.

LE PALMARÈS FISM NC 2016

La soirée palmarès, très attendue, remarquablement animée par Élisabeth Auplat, a commencé par les remerciements d'usage du président Sylvain Charrière, d'Hugues Lemonnier directeur du festival et vice-président de l'association Subl'image et de Bastien Preuss 2^e vice-président et président de la CAV-NC. Les projections des œuvres récompensées se sont enchaînées. André Ruoppolo et les membres du jury ont commenté tour à tour et avec pertinence les images fixes ou animées en dialoguant avec les lauréats pour le plus grand bonheur du public. Clôturant le FISM NC 2016, Sylvain Charrière et les organisateurs tiennent à remercier particulièrement

Hmej Wenehoua, artiste et membre du jury, compositeur et interprète d'une musique originale créée à la demande de Subl'image et offerte par l'artiste avec l'engagement d'assurer l'animation des festivals à venir. Ils se félicitent de la participation de concurrents étrangers de valeur venus de Mayotte et de La Réunion qui seront récompensés ainsi que d'autres venus de Polynésie française, de métropole, de Belgique et même des Émirats arabes unis. Ils encouragent les meilleurs locaux à participer aux compétitions nationales et internationales, comme c'est le cas avec succès depuis 2014 pour Jack Berthomier et Yves Gillet. Ce festival est ouvert à tous les photographes et cinéastes de métropole, d'outre-mer et d'ailleurs. Les œuvres présentées doivent impérativement avoir été prises en milieu tropical. L'association Subl'image vous attend nombreux pour l'année prochaine. ■

Pierre Larue

Plus d'informations en ligne sur :
www.festivalimagesousmarine.nc/
<https://facebook.com/FISMcal>
www.youtube.com/FISMcal
 E-mail : sublimage.nc01@gmail.com

PALMARÈS FISM NC 2016

> **Photographies:** Manta d'or, « Douces frénésies » de Matthieu Junker. Manta d'argent, « Tranquill sur le Humboldt » de David Tétard. Manta de bronze, « Une attaque foudroyante dans les eaux vertes de la mangrove » de Jack Berthomier. Prix du public, « Surfer Fish group » de Gilles Chabaud. Prix spécial du jury,

« Quand une lumière... » de Karine Rabasse. Mention spéciale émotion, « Un bébé phoque posant pour la caméra » de Symus Gino.

> **Séries thématiques:** Bénitier d'or, « Une feuille morte, une vie » de Jack Berthomier. Bénitier d'argent, « Raies mantas nocturnes aux Maldives » d'Emmanuelle Camallonga. Bénitier de bronze, « Blanc cassé » d'Hugues Lemonnier. Prix du public, « Une feuille morte, une vie » de Jack Berthomier.

> **Concours diaporamas:** Tortue d'or, « Les étranges » d'Yves Gillet (3'40). Tortue d'argent, « Face to face » de Markus Fleute (5'38). Tortue de bronze, « Les jours tristes » de Matthieu Junker (4'38). Prix du public, « Les jours tristes » de Matthieu Junker (4'38). Prix de l'humour, « Sagesse » de Sylvain Charrière (4'18).

> **Concours courts-métrages:** Dugong d'or, « I'm just a shark » de Julien Marck (3'39). Dugong d'argent, « Le peuple de la nuit » d'Armand Daydé (4'20). Dugong de bronze, « Imagine » de Pierre Lavigne (3'27). Prix du public, « Là ou demeurent les rêves » de Franck Charpentier.

> **Concours clips:** Nautille d'or, « Nudi-A-Nu » de Frank Charpentier (2'00). Nautille d'argent, « Le grand rassemblement » de Pascale Briançon (1'52).

Nautille de bronze, « Mère loche chez le dentiste » de Samuel Joy (1'34). Prix du public, « Nudi-A-Nu » de Frank Charpentier (2'00).

> **Concours jeune espoir:** organisée pendant le festival, cette compétition consistait à prendre une photographie dans un aquarium. La gagnante est Enola Noukouan âgée de 11 ans.

TUTO N° 1 LIGHTROOM

Passer une partie d'image en noir et blanc dans Lightroom en utilisant le pinceau de retouche. Le pinceau de retouche de Lightroom sert à sélectionner une zone dans l'image pour y appliquer des réglages (lumière, contraste, couleur...).

> Allez dans le module Développement de Lightroom => touche D (image 1).

> Sélectionner le pinceau de retouche (image 2).

> Appuyer sur la touche O (comme Olivier) du clavier, cette fonction permet de faire apparaître la zone de sélection du pinceau en couleur pour voir ce que l'on fait.

> La couleur de cette sélection peut être changée à votre convenance en allant dans le menu « Outils/Incrustation du masque de réglage ». => choisissez votre couleur.

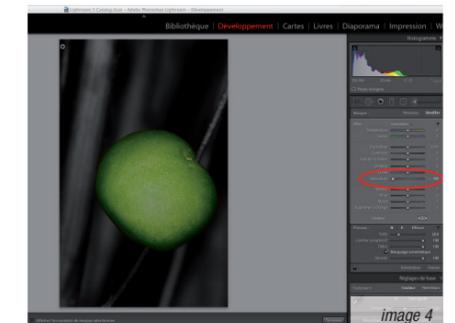
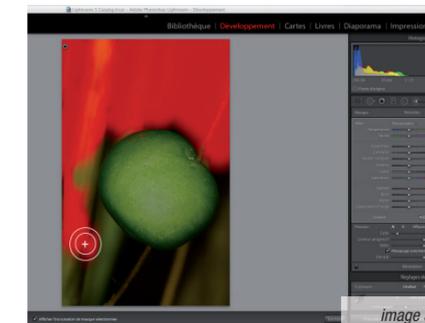
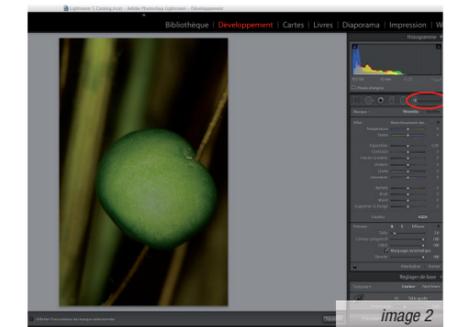
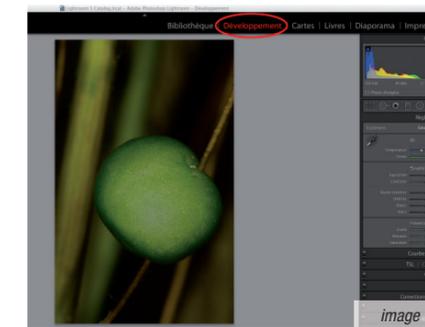
> Dans ce même menu, cliquez sur « Affichez l'incrustation ».

> « Peignez » la partie que vous voulez modifier, le pinceau est intelligent, il repère les contours et contrastes (image 3).

Si vous avez débordé, vous pouvez effacer les bavures en appuyant sur la touche « alt » qui transforme le pinceau en gomme.

> Une fois la sélection effectuée, appuyer à nouveau sur la touche O pour faire disparaître la couleur de sélection et baissez la saturation à -100 (image 4). ■

Thierry Rolland



© Emmanuelle Camallonga

Bénitier d'argent « Raie manta nocturne aux Maldives ».